

LANGUE VIVANTE : ALLEMAND

ECRIT : Durée : 2 heures, coefficient 1 (dictionnaire bilingue autorisé)
7 copies – notes de 7,5 à 17 : Moyenne : 12,21. Ecart type : 3,66

Version :

Le texte de 228 mots, tiré d'un article de l'hebdomadaire Focus avait été publié le 3 octobre 2008, jour anniversaire de la réunification de l'Allemagne, qui fournissait donc au journaliste une excellente occasion de faire le point sur les connaissances des jeunes Allemands de l'ouest concernant l'histoire récente de leur pays, et en particulier la vie politique de l'ex-RDA et de la RFA, la séparation en deux Etats et la période de la Guerre Froide. Thème de civilisation donc largement maîtrisé par les étudiants préparatoires.

Le lexique spécifique de ce sujet était par conséquent supposé connu (*vereint* : unifiée et non unie ; *die Maueröffnung* : l'ouverture du Mur, *die Vergangenheit* : le passé, *die Stasi*, qu'il convenait de traduire par *Stasi*, avec une note explicative en fin de version, ou par « *police secrète d'Etat* » et non pas par « armée », comme l'a fait un candidat .) La discrimination s'est faite essentiellement d'une part sur la syntaxe , d'autre part sur la traduction plus ou moins exacte des adverbes, comme *nun* , *inzwischen*, *vermutlich*, *fast*, *immerhin* , *irgendwie*, petits mots pour lesquels le dictionnaire unilingue n'est pas toujours d'une grande utilité, et qu'il faut absolument toujours replacer dans le contexte de la phrase et du texte dans son ensemble, afin d'en saisir le sens et de les transposer le plus judicieusement possible en français. Convenons qu'il faut un certain sens de la langue, ce fameux « *Sprachgefühl* », pour s'acquitter de cette tâche.

Au plan syntaxique, la version débutait par une phrase dont les verbes au subjonctif 2 présent et la tournure elliptique : « *Wäre das vereinte Deutschland ein Mensch* » devait bien sûr orienter vers une structure de subordonnée conditionnelle et d'irréel : « *Si l'Allemagne unifiée était un être humain, celui-ci serait maintenant majeur.* » Il fallait aussi comprendre que la deuxième phrase dépendait elle aussi de cette première condition , et traduire correctement « *dürfte* », qui n'exprimait pas ici la probabilité, mais signifiait : « *Il aurait le droit de passer le permis et d'aller voter* ». La phrase suivante demandait elle aussi une certaine finesse, afin de comprendre que l'adverbe *vermutlich* portait sur l'ensemble : « *Inzwischen vermutlich auch volljährig und damit die Wähler von heute sind die Jugendlichen, denen Forscher der FU Berlin zwischen 2005 und 2007 verschiedene Fragen aus dem Bereich Geschichte und Sozialkunde gestellt haben.* » : „*Il est probable que les jeunes, à qui des chercheurs de l'Université Libre de Berlin ont posé de 2005 à 2007 diverses questions dans les domaines de l'histoire et des sciences sociales sont eux aussi depuis cette étude devenus majeurs et sont de ce fait les électeurs d'aujourd'hui.*“

Une autre phrase a donné lieu à des contre-sens : *Wolfgang Welsch, insgesamt sieben Jahre in Stasi-Haft inklusive Isolationshaft und Folter, wehrt sich vehement, schon 20 Jahre nach Maueröffnung einen Schlussstrich unter die Taten des Unrechtsregimes zu ziehen.* Voici quelques exemples des traductions proposés par les candidats : „*Wolfgang Welsch se défend d'avoir tiré un trait sur* (alors que le verbe *ziehen* était à l'infinitif présent et non parfait : *ziehen* et non *gezogen haben*) , „*W. Welsch lutte pour tirer un trait*“ , „*il s'emporte avec véhémence : un trait a été tiré.*“

Pour finir, nous rappellerons comme l'an passé que traduire signifie transposer, et qu'une réflexion préalable est souvent nécessaire : ainsi, aucun candidat n'a jugé utile de réfléchir sur le terme « *sozial* » dans la subordonnée relative : « *ein Land, das aber irgendwie sehr sozial war* ». La traduction de l'adjectif *mies* pour qualifier la culture générale de la jeunesse allemande (on aurait pu penser à « *déplorable* » ou « *calamiteux* ») n'a pas témoigné d'une grande imagination de la part des candidats, ainsi que la traduction de la séquence : « *insgesamt sieben Jahre in Stasi-Haft* », qu'on aurait pu rendre par « *qui a passé en tout sept ans dans les geôles de la Stasi* ».

Question :

La question a été bien comprise par les candidats qui ont composé. Il ne s'agissait pas d'ailleurs de les piéger, mais de tester leurs capacités à s'exprimer de manière claire et concise sur un sujet d'ordre général, celui de la prescription des délits concernant la persécution politique, sujet particulièrement sensible en Allemagne :

Kommentieren Sie den Satz : „Die Vergangenheit ... ist nicht tot, solange die Opfer noch leben und leiden.“

Les trois copies qui n'ont pas obtenu la moyenne à cet exercice se caractérisent par le même type d'erreurs .

En ce qui concerne le fond, ces candidats ont répété plusieurs fois le sujet (sur 100 mots exigés !), au lieu d'en expliquer le sens et de l'illustrer par quelques exemples ou de donner leur opinion.

En ce qui concerne la forme, le verbe est rarement à la place correcte, en particulier lorsque la phrase commence par un adverbe tel *tatsächlich, infolgedessen*. La déclinaison de l'adjectif épithète semble relever du hasard : *eine schwer Vergangenheit, die vergangene Fehler, der letzte französisch ehemaliger Soldat, Opfer eines ganzes Regime*.

La conjugaison des verbes est également problématique dans ces copies : *das ist warum wir dürfen nicht sie vergessen, er ist gesterben, vielleicht hat er geantwortet*.

La traduction du gérondif français a également donné lieu à des erreurs : *bei nicht vergessen* .

Le sens des verbes de modalité *dürfen* et *müssen* n'est pas très clair pour les candidats qui produisent donc des énoncés ambigus, ou même à l'opposé de ce qu'ils veulent exprimer.

Rappelons enfin qu'il va de soi que l'absence de soin (ponctuation, ratures, oubli des majuscules) aggrave l'impression négative produite par un essai déjà médiocre quant à son niveau linguistique.

LANGUE VIVANTE : ALLEMAND

Rapport sur l'épreuve orale

Temps de préparation : 30 minutes Durée de l'épreuve : 25 mns coefficient 1

Article de presse enregistré sur un site Web de radio , de trois à quatre minutes , en écoute libre sur PC.

7 Candidats – notes de 19 à 8 - Moyenne : 12,14 - Ecart type : 3,97

Nous rappelons que l'épreuve ne se limite pas à une simple restitution du document oral, mais que le candidat doit s'appuyer sur ce qu'il a compris pour soulever et développer une problématique, l'examineur se réservant le droit au cours de l'échange qui suit le commentaire, voire au cours de celui-ci, d'orienter le candidat ou de corriger d'éventuels contre-sens de compréhension afin que celui-ci ne parte pas dans une mauvaise direction.

Il est important bien sûr de structurer la présentation.

Les enregistrements portaient sur les sujets suivants :

- Interview de parents d'enfants handicapés qui exposaient leurs difficultés pour trouver une structure scolaire adaptée.
- Bilan d'une réunion des ministres de l'enseignement supérieur des Länder : budget et priorités : Öffnung, Innovation, Wettbewerbsfähigkeit, Exzellenzinitiative , usw ...
- Interview de Ursula v. d. Leyen : comment soutenir la politique familiale en période de crise et redonner de l'espoir aux jeunes parents ? (Elternurlaub, Gleichberchtigung Mann/Frau am Arbeitsplatz, Betreuungssystem, usw) .

Tous les candidats, quel que soit leur niveau de langue, ont compris quel était le propos de l'enregistrement entendu , se sont investis dans l'activité demandée et se sont efforcés de développer un sujet de commentaire (intégration de la différence, discrimination positive, privatisation de l'enseignement supérieur, etc.) . Mais bien souvent, les candidats ne disposaient pas d'un lexique suffisamment étendu sur des sujets pourtant fréquents dans la presse allemande : par exemple : Erziehungsurlaub, Stipendium, Ganztagschule, Krippe, etc.

Quant aux fautes de langue, elles sont légion : ob/ wenn, um ... zu (oubli du zu), place des verbes, accord verbe/sujet dans les subordonnées, compléments de lieu, rection des verbes, etc... .

En conclusion, si le niveau de compréhension est globalement satisfaisant, il semble que la rigueur ne soit pas la préoccupation première des étudiants lorsqu'ils s'expriment.